

Toulouse. Salon des antiquaires : ces exposants venus de loin

La Parisienne Noëlle Catier au milieu de sa galerie d'art contemporain chinois, une pure merveille pour les yeux !



Photo DDM, X. Hurtevent



Expositions, Toulouse

Publié le 05/11/2013 à 08:49 , mis à jour le 11/11/2013 09:56

Fidèles au rendez-vous toulousain depuis une décennie, voire plus, certains exposants n'hésitent pas à traverser la France pour proposer aux connaisseurs leurs trésors.

Toujours intéressant d'arpenter les allées du Salon des antiquaires et d'aller à la rencontre de ceux qui viennent de loin. «La caution de ce salon, c'est sa marque. On n'a pas 50 années d'existence pour rien», indique par exemple Gwenaël de Tournay, antiquaire venu du Pallet (Loire-Atlantique). Il n'est pas mécontent d'être parvenu à faire partie du gotha des exposants, lui qui n'expose ses authentiques pièces d'époque (1920-1930) que depuis deux ans.

Même chose pour Gilbert Kieffer qui, en provenance de Lunéville (Meurthe-et-Moselle), propose de découvrir pour la seconde fois seulement ses belles antiquités du XVIIIe siècle. «C'est un salon dans l'air du temps, concède-t-il. Il faut être patient, d'abord donner des renseignements, prendre les contacts et, enfin, conclure les affaires.»

«On voit encore du monde»

Patient, le Normand Thierry L'Huillier l'est aussi, lui qui expose ses céramiques et autres objets de collection depuis une quinzaine d'années. «Toulouse était à l'époque l'un des premiers salons de France», glisse-t-il, avec cependant une petite pointe d'amertume.

«Mais on aime Toulouse et sa population, ça marche aussi à l'affectivité», ajoute trois allées plus loin la responsable de Francine Joaillerie, qui ne regrette jamais son déplacement depuis Saint-Tropez. Le Sud-Est dignement représenté sur le salon avec encore cette confession signée Dominique Hiol, qui expose ses petits meubles, bibelots et luminaires venus tout droit de sa galerie sise à Bagnols-en-Forêt (Var) : «Toulouse est encore un salon où l'on voit un peu de monde, ça rassure...»

Le mot de la fin de ce petit tour des «lointains» revient à Noëlle Catier, directrice de la galerie éponyme sur Paris-Boulogne : «Nos pièces d'art contemporain chinois ravissent les collectionneurs». Les autres aussi, en toute simplicité.

Xavier Hurtevent